SGCAF - SCG

Sortie

- Date de la sortie : 3 et 4 août 2024
- Cavité / zone de prospection : D35 - Fromagère
- Massif : Vercors
- Personnes présentes : Léa Varnerot (SGCAF), Stéphanie Brunet (SGCAF), Edouard Dessaint (Gars)
- Temps Passé Sous Terre : 33h30
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée : ***Explo***
- Rédacteur : ***Stéphanie***

C'est reparti pour une nouvelle aventure avec Léa, nous voici à nouveau sur le Vercors, avec, cette fois-ci un objectif un peu plus grand. Faire un peu d'explo à la fromagère, aller voir le niveau du siphon des émeraudes, bivouac et remonté le lendemain. Pour cette expédition, le chanceux (ou pas) Edouard nous accompagnera.

Nous nous rejoignons la veille pour préparer le matos, rendez donné à 7h30 au parking de Sornin le lendemain. A 7h50 nous partons et arrivons à 9h05 à l'entrée du D35. Nous entrons à 10h00 dans la gueule du loup. Puits, boyau, puits, boyau, puits, puits,…. C'est boueux, et froid mais on progresse à un rythme correct, enfin nous arrivons en bas du D35, il est 11h30, le niveau de la rivière est bas d'après Léa. Tant mieux pour nous, moi équipée d'une pontonnière, Edouard d'un simple bas néoprène.

Nous progressons ensuite dans la rivière, Léa en première position nous fait le guide, moi derrière, Edouard ferme la marche. Nous garderons ce schéma naturellement durant toute la sortie. La rivière est magnifique, je suis émerveillée, l'ambiance est là. Nous suivons Léa jusqu'au bivouac, il est 16h15 quand nous y arrivons, y faisons une vrai pause repas. Mais pas le temps de trainer non plus, nous repartons à 16h40, direction le siphon des émeraudes. En chemin, Léa nous fait une véritable visite des coulisses du film. Nous passons par la salle de la pluie argentée, très jolie, puis arrivons au fameux siphon où ce qu'il en reste à 18h10, il est beau avant que nous pataugions dedans, son niveau a stagné d'après Léa. Nous nous rapprochons du petit boyau susceptible d'être la suite mais ne sentons pas de CA. Nous prenons quelques photos et repartons. En bas de la grosse coulée, nous voyons une petite fenêtre, quelques marques de marteau sont là mais ne pouvons pas passé, nous essayons de taper un peu plus, mais la roche est dure, je n'y passerai que la tête, pas de suite et pas de CA non plus.

A 19h40, nous nous sommes déjà engagés dans la galerie ¾ face qui porte bien son nom. Il est vrai que pour Edouard, les boyaux ce n'est pas une partie de plaisir contrairement à moi. Nous sommes à l'intersection où l'explo est encore à faire à droite et à gauche. Là j'ai un petit moment de faiblesse, je laisse donc le soin à Léa et Edouard d'explorer la partie à gauche. Ce dernier pose deux pulses et une corde afin de rejoindre le bas de la rivière. J'en profite pour réparer mon descendeur qui s'est tordu surement dans une étroiture. Je me force à manger une barre mais mon mal de tête est toujours là, et le froid se fait sentir. A leur retour, il « m'oblige » à me faire le poncho de survie et la bougie. Il commence à topoter la galerie de droite. Dix minutes après je suis réchauffé et ça va beaucoup mieux. Je les rejoins. Je demande à Léa où est l'escalade à faire. J'analyse et essaie de la grimper en libre, quelques secondes plus tard je suis au plafond, mes copains me cherchent et se demandent quelles drogues j'ai pu prendre pour passer du poncho à escalader en à peine 10min. Bref, je voie un laminoir plafonnant, je m'y engage, essaie de passer d'un côté puis un autre mais le casque ne passe plus alors je fais demi-tour. Edouard m'a rejoint en haut de l'escalade entre-temps puis redescend, me fait suivre le perfo et les pulse afin de l'équiper pour que Léa puisse monter et descendre tranquille pour topoter.

Les objectifs réalisés, nous rentrons au bivouac. Je passe devant pour me soulager (avec la ponto c'est pas facile !). Entre temps, Léa et Edouard vont voir un dernier point d'interrogation, cela continuerai mais cela devient trop fin pour qu'ils s'y engagent, avis aux volontaires. Il est 23h45, nous prenons un vrai temps pour le repas, extinction des feux à 2h15.

Le réveil sonne à 8h00, il est difficile, nous avons tous eu froid. Edouard a même fait chauffer la bougie. Le temps de petit déjeuner et de faire sécher les affaires, nous quittons le bivouac à 11h00. Nous faisons un détour avant de remonter pour aller voir le siphon terminal. Etant en pontonnière je ne pourrai le voir sans risquer de la remplir d'eau, je suis contrainte de renoncer. Edouard s'y engage et nous en fait une description splendide.

Nous entamons enfin le retour. Nous remontons la rivière à un bon rythme, elle est toujours aussi belle. On arrive en bas du D35, il est 15h. Nous faisons une dernière vrai pause de 15min. Et puis, puits, puits, puits, puits, le kit me pèse encore plus dans ces puits… Et puis arrivent les boyaux, là enfin je suis bien, j'en profite pour prendre le kit d'Edouard, ce dernier prendra le miens dans les puits qui restent. La progression avant bien comme ça, un bon binôme de kits ! Enfin nous apercevons la lumière du jour à 19h30. Change rapide, nous parvenons au parking à 20h45. Bière oblige !

Ce fût une sortie pleine d'émerveillement, mais engageante et exigeante avant tout. Cavité qui n'est pas comparable avec la classique du berger. Personnellement, j'ai eu un moment de stress durant le début de ma progression dans la rivière, l'erreur n'est vraiment pas permise. Heureusement le plaisir et le bonheur de la spéléo a vite repris le dessus et toute la sortie a été un vrai bonheur avec ses hauts et petits bas de la spéléo.